



CIRCULAIRE D'INFORMATION

Date

Août 1971

Sujet

Quarantaine végétale et animale

LIBRARY

SOUTH PACIFIC

COMMISSION

No.

35

L'ENVOI D'ECHANTILLONS DE VIRUS

par

J.B. Brooksby, J. Davie et R.S. Hedger*

Animal Virus Research Institute

Pirbright, Woking, Surrey

Angleterre

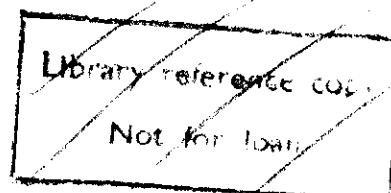
Introduction

de

E.I. Hugh

Agronome à la

Commission du Pacifique Sud



INTRODUCTION

Les territoires du Pacifique Sud ont été pendant longtemps dans une situation privilégiée: on n'y connaissait guère de maladies animales réellement graves. Cet heureux état de choses peut s'expliquer par plusieurs facteurs, et surtout par la difficulté des communications et l'absence de mouvements réguliers de bétail entre les territoires.

Mais les territoires commencent à importer de grandes quantités d'animaux des métropoles afin d'améliorer leur cheptel; d'autre part, l'avènement de l'avion a mis les îles en contact plus étroit et plus fréquent avec

* Bull. Off. int. Epiz., 1964, 61 (11-12) 1605-1615.

XI^e Conférence de la Commission permanente de la fièvre aphteuse de l'O.I.A.

13568

SPC Library



41079

Bibliothèque CPS

14

les pays où sévissent des parasites et de graves maladies du bétail, dont le risque d'introduction est réel. En dépit de la vigilance étroite et constante des services zoosanitaires, le danger est permanent et ne saurait être négligé.

L'article ci-après donne des instructions pour l'envoi d'échantillons de virus au Laboratoire de la fièvre aphteuse à Pirbright, Surrey (Angleterre), mais la Commission tient à souligner qu'il n'y a aucun sujet d'inquiétude car aucune épidémie, ni même aucun cas suspect de fièvre aphteuse, n'a été signalé dans le Pacifique Sud. La Commission, désirant vivement voir cet état de choses se maintenir aussi longtemps que possible, invite instamment tous les territoires à prendre toutes les précautions nécessaires à cette fin.

C'est dans cet esprit qu'elle diffuse le présent article à l'intention des territoires. Cet article décrit les méthodes à appliquer pour l'envoi d'échantillons de virus que l'on veut faire identifier; il y a lieu de veiller tout particulièrement à employer le type voulu de récipient et de produit de conservation, ainsi que la technique d'emballage appropriée, pour éviter tout dégât.

* * *

Le Laboratoire mondial de consultation sur la fièvre aphteuse reçoit de 600 à 800 échantillons par an de l'étranger et c'est là un élément essentiel de ses activités; il paraît donc tout indiqué de présenter à cette conférence une communication sur les techniques que nous voudrions voir adopter pour l'envoi des échantillons de virus.

La plupart des échantillons qui nous parviennent sont parfaitement bien emballés, mais il arrive que nous en recevions qui ont été abîmés en cours de route, généralement parce qu'ils avaient été mal emballés, et cela nous cause beaucoup d'ennuis. Dans la meilleure des hypothèses, ils n'ont que peu ou pas de valeur pour l'identification du virus et, dans la pire des hypothèses, ils représentent un grave danger de propagation du virus en cours de transport. Nous avons, dans la mesure du possible, diffusé dans tous les territoires susceptibles d'envoyer des échantillons à notre laboratoire une description des règles d'emballage à observer, mais nous recevons de temps à autre des échantillons de laboratoires régionaux situés dans des pays qui n'ont pas connaissance des règlements: ce sont ces échantillons qui, le plus souvent, ne remplissent pas les conditions

requisies. Des notes à l'usage des expéditeurs d'échantillons sont jointes au présent article ; elles ont été récemment révisées à la lumière de l'expérience.

Les principes de base régissant l'emballage du virus en vue du transport concernent la confection et l'emploi des récipients utilisés.

* * *

A. CONFECTION

Voici comment devrait se faire l'emballage, de l'intérieur vers l'extérieur:

1. Fiole de verre épais fermée d'un bouchon qui se visse, muni d'une solide rondelle de caoutchouc. La meilleure que nous ayons trouvée est la bouteille Universal de 30 ml.

2. Cette fiole sera enveloppée de coton hydrophile, de charpie ou de carton ondulé de façon à protéger aussi bien les deux extrémités que les parois.

3. La fiole ainsi enveloppée sera placée dans un récipient en métal dans lequel elle ne joue pas.

4. Le récipient métallique devra être étanche et, de préférence, fermé par un couvercle qui se visse, avec une rondelle de caoutchouc. Si l'on n'a pas de récipient de ce genre, on utilisera une boîte en métal sur laquelle on soudera un couvercle hermétique.

5. Le récipient de métal sera placé dans un emballage qui empêche toute déformation. Nous employons de préférence un tube de carton dur fermé d'une capsule de métal à chaque bout, mais on peut aussi utiliser une boîte en bois avec couvercle en métal.

6-8. Le tout sera enveloppé de papier d'emballage fort, fixé avec des rubans adhésifs ou de la ficelle, et l'on apposera des étiquettes clairement rédigées, conformes au règlement de l'Union postale universelle.

B. EMPLOI

1. Le liquide utilisé pour la suspension de virus doit être de nature à bien en préserver le pouvoir infectant. Nous utilisons de

de préférence un mélange à parts égales de glycérine et de solution phosphatée tampon à pH 7,4-7,6. La brochure est accompagnée d'instructions sur la manière de préparer le phosphate tampon.

2. Une fois l'échantillon placé dans la fiole et celle-ci rebouchée, il est indispensable de nettoyer et de désinfecter la fiole à l'extérieur, même si celle-ci était tenue par un laborantin pendant l'opération.

3. Les renseignements nécessaires à l'identification du spécimen seront portés sur un morceau de ruban adhésif fixé à l'extérieur de la fiole.

4. Les diverses opérations d'emballage de la fiole devront se faire en milieu propre.

5. Si l'échantillon est recueilli à quelque distance du point d'expédition par avion, il y aura lieu de le tenir au frais.

6. Il vaut mieux faire l'expédition par fret aérien car c'est en général plus rapide que la poste. Le Laboratoire se charge de faire prendre les colis à l'aéroport de Londres et il a des facilités pour accélérer les formalités de douane.



FIGURE 1 - Eléments de l'emballage utilisé par le Laboratoire mondial de consultation sur la fièvre aphteuse.

L'observation des instructions ci-dessus élimine beaucoup des difficultés que peut présenter l'envoi des échantillons de virus, mais il n'est pas inutile de signaler quelques-unes des principales erreurs que nous avons pu constater.

1. L'emploi d'éprouvettes soudées à la lampe, au lieu de fioles à bouchon vissé, n'est satisfaisant que si la partie autosoudée est aussi solide que le reste de l'éprouvette. Dans bien des cas, il n'en est pas ainsi et le verre, étiré en pointe, se casse pendant le transport.

2. L'emploi de fioles à bouchon vissé avec rondelle de fibre ou de carton s'est souvent traduit par des fuites, surtout dans les cas où les fioles étaient en magasin depuis quelque temps et où la rondelle avait perdu son élasticité.

3. Il faut qu'il y ait le moins de jeu possible entre les divers éléments de l'emballage. Une petite fiole de verre qui n'est pas bien calée dans une boîte en métal se casse facilement.

4. Si l'on essaye de maintenir l'échantillon sous réfrigération pendant le transport, il faut le faire avec beaucoup de soin. Mais il vaut généralement mieux y renoncer car un colis expédié par fret aérien fait la majeure partie du voyage dans la soute à bagages de l'avion où la température est basse. Il faut éviter, en particulier, de placer les fioles de verre dans une bouteille isolante pleine de glace car lorsque la glace fond, la fiole risque de heurter les parois de la bouteille et de provoquer de la casse. Il est très difficile de déterminer, à l'arrivée du colis, quelle quantité de virus a pu fuir dans l'emballage.

5. Il est indispensable de porter sur la fiole les renseignements concernant l'identité de l'échantillon. Les détails complémentaires seront envoyés en double exemplaire, l'un à l'intérieur du colis, l'autre sous pli séparé.

Bien que la présente communication porte essentiellement sur le transport des échantillons, il n'est pas inutile de signaler que la solution du problème de transport ne vaut la peine d'être recherchée que si, pour commencer, le matériel à envoyer est satisfaisant. Les échantillons d'épithélium expédiés en vue de la réaction de fixation du complément doivent toujours être aussi frais que possible. Il faut également prendre soin de ne pas inclure par inadvertance des matières étrangères ou des tissus autres que l'épithélium.

Les règlements applicables à l'envoi par poste de matériel pathologique sont en général couverts par les instructions émises dans le cadre de la Convention postale universelle. Dans beaucoup de pays, toute personne qui envoie par la poste un liquide ou une substance délétère aux fins d'examen ou d'analyse sans se conformer aux règlements postaux s'expose à des poursuites.

DEJA PARUS DANS CETTE SERIE

	<u>Sujet</u>
1. Session annuelle du Comité de l'OIE. Rapport de l'observateur de la CPS (septembre 1968).	Production et santé animales
2. Publications de la Commission du Pacifique Sud (octobre 1968).	Publications
3. La plongée en apnée - Ses accidents (mars 1969).	Santé publique
4. Niveau "A" : Notification de l'Australie relative aux règlements sur la péripneumonie bovine (mars 1969).	Information phyto et zoosanitaire
5. Rapport sur un voyage fait à Nouméa, à Brisbane, dans le Territoire de Papouasie et Nouvelle-Guinée et dans le Protectorat britannique des îles Salomon (mars 1969).	Cultures tropicales
6. Niveau "A" : L'enseignement agricole - Bulletin No. 1 (avril 1969).	Enseignement et vulgarisation agricoles
7. Le rôle des aéronefs dans l'introduction et la propagation des culicoides et d'autres espèces d'insectes (mai 1969).	Santé publique
8. Les maladies diarrhéiques chez l'adulte (mai 1969).	Santé publique
9. Niveau "A" : L'enseignement agricole. Bulletin No. 2 (mai 1969)	Enseignement et vulgarisation agricoles
10. Niveau "A" : L'enseignement agricole. Bulletin No. 3 (novembre 1969),	Enseignement et vulgarisation agricoles
11. Stages d'études sur la vulgarisation agricole - Samoa occidentales (mai 1969)	Enseignement et vulgarisation agricoles
12. Asian - Pacific Weed Science Society (décembre 1969).	Cultures tropicales
13. Situation et potentiel de l'industrie des piments dans les îles Salomon sous protectorat britannique (janvier 1970).	Cultures tropicales

- | | | |
|-----|--|--|
| 14. | Planification de l'emploi dans le Pacifique Sud (mars 1970). | Général |
| 15. | Citermes à eau en fibre de verre renforcée (avril 1970). | Génie de santé publique |
| 16. | Congrès mondial de la jeunesse (mai 1970). | Questions de jeunesse |
| 17. | Nouvelles et opinions tirées des revues (juin 1970). | Santé publique |
| 18. | Progrès réalisés dans la prévention du rhumatisme articulaire aigu et des cardiopathies rhumatismales chroniques aux îles Fidji (juin 1970). | Santé publique |
| 19. | Problèmes de santé publique posés par la blennorragie et la syphilis (juin 1970). | Santé publique |
| 20. | Aspects cliniques et diagnostic de la lèpre (juin 1970). | Santé publique |
| 21. | Les insectes et la lutte antivectorielle (juin 1970). | Santé publique. Hygiène du milieu et lutte contre les vecteurs |
| 22. | Maladies de l'arbre à pain (juin 1970). | Cultures tropicales |
| 23. | Deuxième consultation mondiale sur la sélection des arbres forestiers (juillet 1970). | Forêts |
| 24. | Recherche agronomique (juillet 1970). | Cultures tropicales. Production et santé animales |
| 25. | Etoile de mer épineuse (juillet 1970). | Pêches |
| 26. | Etoile de mer épineuse - La contre-attaque (septembre 1970). | Pêches |
| 27. | Procédé simple à utiliser sur le terrain pour mesurer le degré de salinité de l'eau (décembre 1970). | Santé publique |
| 28. | La communauté asiatique de la noix de coco (janvier 1971). | Cultures tropicales |
| 29. | Conférence régionale FAO/OIE sur les épizooties en Asie, en Extrême-Orient et en Océanie (janvier 1971). | Production et santé animales |

- | | | |
|-----|---|---|
| 30. | Lutte contre les ennemis des végétaux
(janvier 1971). | Cultures tropicales
Quarantaine végétale
et animale |
| 31. | Effet de la méthode de culture et du
diamètre du jeune plant sur le rendement
de <u>Colocasia esculenta</u> (février 1971). | Cultures tropicales |
| 32. | Coquillages et santé publique (avril 1971). | Santé publique |
| 33. | Lutte contre les mauvaises herbes (août 1971). | Cultures tropicales |
| 34. | Taro (août 1971). | Recherche agronomique |
| 35. | L'envoi d'échantillons de virus (août 1971). | Quarantaine végétale
et animale |